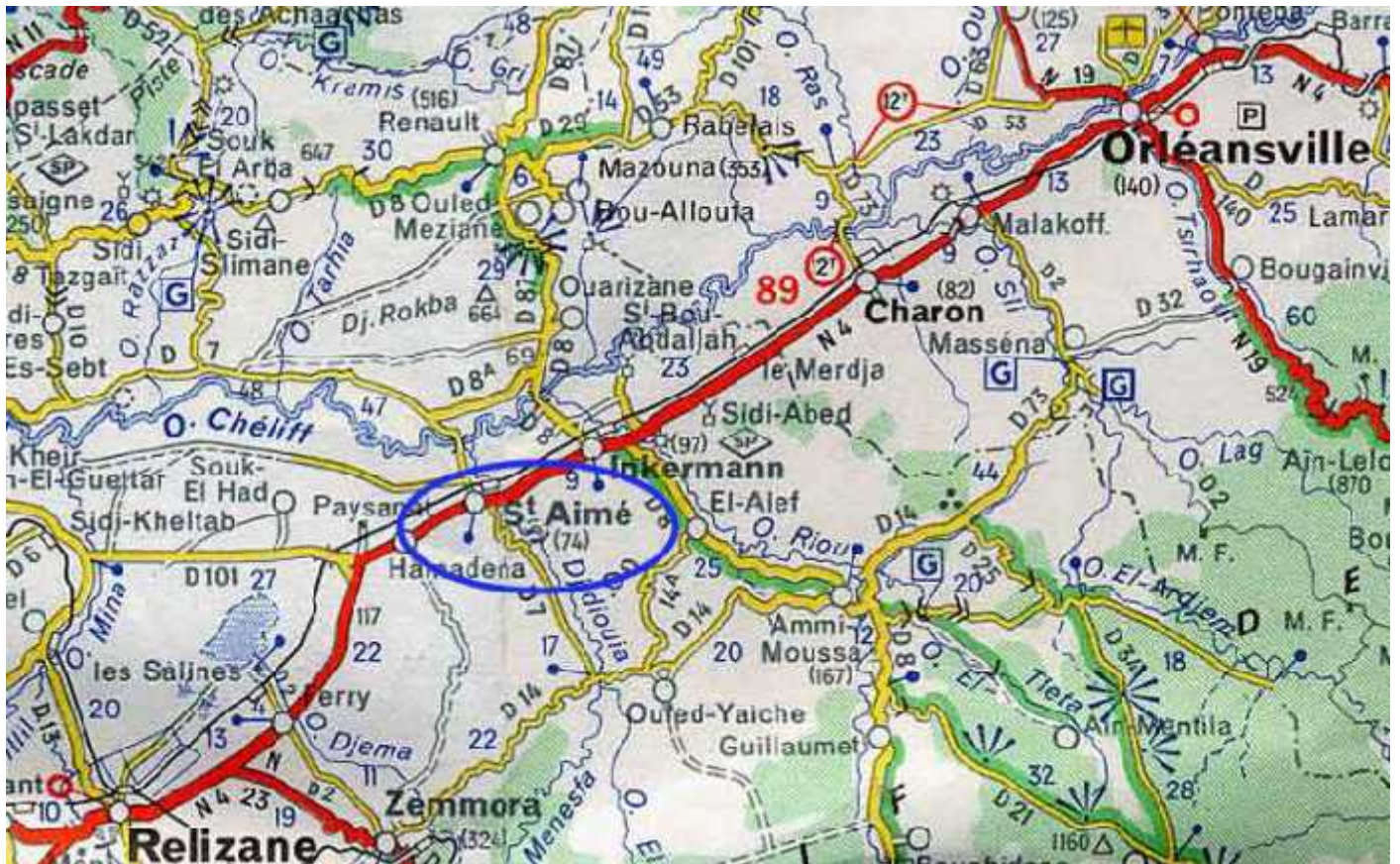


## SAINT AIME

(Devenu DJIOUIA à l'indépendance)

Dans l'Ouest algérien, la commune de SAINT-AIME est située, sur la RN 4, entre RELIZANE à son Ouest à 33 kilomètres, et INKERMANN à l'Est dont elle distante de 9 kilomètres.



Climat méditerranéen avec été chaud

Présence turque 🇹🇷 1515 - 1830

La vallée resta instable jusqu'au 16<sup>e</sup> siècle. L'an 1701, des combats entre turcs et marocains eurent lieu et l'armée du sultan Moulay ISMAIL succomba.

Durant cette période, une moitié de la région du Chéouli dépendait du Beylik du TITTERI (Médéa) et l'autre du Beylik de l'Ouest (Mazouza, Mascara puis Oran). De véritables combats se sont déroulés dans la plaine du Chéouli entre les Zianides de Tlemcen et les armées turques qui se rendaient à l'ouest. Grâce au concours des habitants, enrôlés dans les rangs du Bey Mohamed EL KEBIR, expulsèrent en 1708 les Espagnols d'ORAN. Le sultan du Maroc, fut même refoulé, après avoir essayé de s'emparer de l'Oranie.

Plusieurs européens, furent massacrés au 19<sup>ème</sup> siècle en voulant s'hasarder à s'approcher de la côte Chéoulienne. Les Turcs ont toujours déplacé les tribus pour s'assurer la domination du pays. Ils eurent l'art de diviser pour régner.

Période Française 🇫🇷 1830 - 1962

La vallée du bas-Chéouli devait connaître de nouveaux bouleversements. En 1843 la ville fut dégagée par les troupes du général GENTIL qui opérait sur DJIOUIA (qui deviendra SAINT AIME) de l'étau des révoltés animés par le Cheikh BOUMAAZA (BOU MAZA), un chérif d'arch KHOUIDEM qui avait appelé à la guerre sainte contre les français.

Le 13 avril 1847, Mohamed Ibn ABDELLAH, surnommé BOUMAZA, âgé d'environ 25 ans, instigateur et dirigeant de la révolte du DHARA, se rend au colonel de Saint Arnaud à RENAULT.

« *BOU-MAZA est entre mes mains ! Il est ici depuis deux heures. C'est un beau et fier jeune homme! Nous nous sommes regardés dans le blanc des yeux* », écrit Arnaud Jacques Leroy de SAINT-ARNAUD dans une courte lettre du 13 avril 1847, adressée à son frère. Plus tard, il prend la peine de s'étendre plus pour décrire le personnage : « *BOU-MAZA n'est pas un homme ordinaire. Il y a en lui une audace indomptable jointe à beaucoup d'intelligence, dans un cadre d'exaltation et de fanatisme* ».

L'homme dont il est question est, Mohamed IBN ABDELLAH, dit BOUMAZA, « *l'homme à la chèvre* ». Né dans un village non loin d'ORLEANSVILLE, il est issu d'une famille maraboutique de Arch Ouled KHOUIDEM.



BOU MAZA (1822/1879)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Cheikh\\_Boumaza](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cheikh_Boumaza)



Jacques LEROY de SAINT ARNAUD (1798/1854)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Armand\\_Jacques\\_Leroy\\_de\\_Saint-Arnaud](https://fr.wikipedia.org/wiki/Armand_Jacques_Leroy_de_Saint-Arnaud)

Au pied des montagnes telliennes, une troisième région de colonisation se constitua ; il y avait là toute une série de points stratégiques, dont la valeur agricole, au débouché des rivières dans la plaine, se trouvait accru par l'importance que prend en Algérie le problème de l'aménagement de l'eau. Nulle part la situation ne se présentait plus favorable pour établir des barrages de retenue, des canaux de dérivation et d'irrigation.

Dès 1845, SAINT-DENIS-DU-SIG eut ses colons agricoles (491), dès 1846, SAINTE-BARBE-DU-TLELAT (68) ; en 1857 fut colonisé RELIZANE avec 385 néo-habitants.



*RELIZANE barrage sur la MINA*

Dès lors les voies ferrées sillonnent en tous sens la plaine d'ORAN. En 1868, les trains circulaient d'ORAN à RELIZANE (130 km) ; en 1879 était inauguré le tronçon d'ARZEW à PERREGAUX (51 km) ; en 1885, celui d'ORAN à AÏN TEMOUCHENT (76 km) ; en 1888, celui de MOSTAGANEM à RELIZANE (75 km).

Le retour du gouvernement républicain en France marqua, pour l'Algérie, le point de départ d'une nouvelle impulsion donnée à la colonisation. C'est ainsi que, de 1871 à 1874, douze centres furent créés dont SAINT-AIME. INKERMANN, son chef lieu de canton, fut colonisé en 1870 et SAINT AIME en 1873 avec un effectif répertorié de 468 personnes.



**SAINT AIME**, du prénom d'un bienfaiteur l'archevêque de SION, mort en 630.

Aimé de SION, ou saint AMAT (en latin) ou saint Amé, mort le 29 avril 690, est fêté le 13 septembre. Moine à Saint-Maurice d'AGAUNE (Saint Maurice, Suisse) et ermite à la chapelle Notre-Dame du Roc, il est choisi pour devenir évêque de Sion en 669. Après cinq années d'un épiscopat illustré par toutes les vertus chrétiennes, le Maire du Palais, EBROÏN qui accaparait le pouvoir aux dépens de Thierry III, entreprit de le persécuter comme il avait coutume de le faire avec maints pieux évêques. Il l'exila au monastère Saint-FURSY de Péronne où l'abbé saint ULTAN le traita avec vénération. À la mort de saint ULTAN, c'est Saint MAURANT, dit saint MAURONT, qui fut chargé de le garder, d'abord à HAMAYE puis à BREUIL, aujourd'hui MAURONVILLE c'est-à-dire MERVILLE (Nord). C'est là qu'il mourut.



SAINT AIME créé au débouché en plaine de l'Oued DJIDIOUÏA, qui se jette dans le CHELIF à 2 km de là. Le long du cours de la rivière s'ouvrent des grottes dans lesquelles M. l'Ingénieur MILLE a découvert des armes de l'âge de pierre et des débris divers de la civilisation des Troglodytes algériens.

A l'époque où fut créé le canton, la population indigène était faible dans cette région. Elle aussi avait eu à souffrir d'épouvantables famines, de fièvres, de maladies endémiques et aussi de pillards. Ces derniers furent détruits par l'armée dans les années qui suivirent la conquête. Cette population, peu à peu, vient s'installer aux abords du village pour bénéficier non seulement de travail mais aussi de soins médicaux et de la possibilité d'envoyer ses enfants à l'école.

SAINT AIME, est érigé en Commune de Plein Exercice en 1883 en appartenant au canton d'INKERMANN.

Rapport (1906) de M. PEYERIMHOFF, directeur de l'agriculture, du commerce et de la colonisation

Source : de M. Hervé NOËL du CDHA Aix en Provence

Créé en 1873 sous le nom de DJIDIOUÏA (agrandi en 1879)

**Superficie** : Territoire primitif = 2443 hectares + Agrandissement = 1 857 ha = 4 300 hectares ; divisés en 94 concessions agricoles, 4 lots de ferme et 9 lots industriels, dont 33 concessions agricoles formées lors de l'agrandissement.

**Origine des terres** : Sur les 4 300 ha, 282 ont été laissés à leurs propriétaires, 271 appartenait à l'Etat, le restant, 3 747 ha, a été prélevé sur les douars communes EL-GUERRAOUA (2 003 ha) – HAMADENA (300 ha) – et ABD-EL-GOUI (1 444 ha).

Ces 3 747 hectares ont été acquis à l'amiable au prix de 131 724, 18 francs.

Les mesures d'expropriation auxquelles on a eu recours ont été de pure forme et n'ont eu d'autre but que d'accélérer et faciliter le règlement des indemnités.

**Dépenses d'installation** : 680.000 francs, dont 580.000 ont été consacrés à la construction du barrage de la DJIDIOUÏA et des canaux d'irrigation.

**Peuplement primitif** : 31 immigrants et 76 algériens, sur lesquels 13 immigrants et 16 algériens sont restés en possession (ndlr : le mot algérien employé concerne les français d'Algérie).

**Éléments nouveaux** : 4 immigrants, 26 algériens et 2 indigènes.

**Mouvement de la population** :

Année 1881 = 555 habitants ;

Année 1901 = 688 habitants dont 621 Français, 7 Marocains et 60 étrangers.

**Naissances** : de 1873 à 1902 = 425.

**Décès** : de 1873 à 1902 = 336.

**Situation économique** :

**Superficie complantées** en céréales. . . . 1 432 hectares,

**Superficie complantées** en vignes. . . . . 44 hectares,

**Superficie complantées** en jardins (cultures maraîchères et arbustives : 4 hectares.



**Bétail** : Bœufs = 215 – Moutons et chèvres = 282 – Chevaux et mulets = 129.

**Matériels agricoles** :

-Charrues : . . . . . : 205 valant 20.000 francs,

- Autres machines . . . . . : 196 valant 80.000 francs,

-Constructions agricoles : 104 valant 810.000 francs,

**Industrie** : Un moulin à farine = 80.000 francs,

**Observations générales** : Malgré la construction du barrage de la DJIDIOUÏA, le rendement des céréales qui constituent la base de la production agricole de SAINT AIME, a longtemps manqué de stabilité. Il s'est aujourd'hui relevé dans des proportions assez sensibles du fait de l'amélioration des méthodes culturales. La situation peut

être considérée comme très satisfaisante au point de vue ethnique, puisque sur 688 habitants en 1901, SAINT AIME comptait 621 français.

*Situation des Indigènes* : Un marché assez important qui se tient le lundi à SAINT AIME, leur procure des facilités de transactions dont ils profitent largement.

Leur population totale est passée de 5 685 habitants en 1881 à 6 444 en 1901.



Relevé des naissances à SAINT - AIME : (Source ANOM)

1873 : ADAM Pauline - BENARD Emile - COULEMBIER Eugénie - DIET Alexandre - KNOLL Aimé - VIVIER Pierre

1874 : ARGENCE Augustin - BOLAGE Henriette - COLONA François - COULEMBIER Rosalie - DUPUY Edouard - GONZALES Jacques - JULIEN Victorine - MAHUL Jean - MARCEL Charles - MATIN Léon - PERES Alexandre -

1875 : ANTON Jacques - BRICARD Henry - CLERMONT Rosalie - COLIN Louise - COULEMBIER Anna - DUPUY J. Pierre - GAUDERIQUE Antoine - GIMENEZ Joséphine - GLAUDIS Etienne - HAON Elisa - LAZAROT André - LEGEAL Léon - MEDINGER Raoul - MONTAUBAN Eléonore - NICOD Joseph - NICOD Joséphine - PRUD'HOMME Eléonore - RODRIGUEZ Giovanni -

1876 : ADAM Joséphine - ANCELIN Louis - ARGENCE Henriette - BARBE Marie - BLANC Hortense - BONNET Lucie - DEMAISON Arnault - GUIGNETTE Euphrosine - JULIEN Louis - KNOLL Lina - LLOBET Justin - MAHUL Marius - MARTINEZ Joseph - MORCEL Nicolas - MOURCET Charles - NABHOLTZ Léon - PERROT Amélie - RODRIGUEZ Jean - VIVIER Benoît -

1877 : ANTON André - ANTON Cayatana - BALLAGE Benoit - BARBIER Joséphine - BARTHET Marie - BONFILS Abel - BRICARD Alphonsine - COLLIN Nicolas - COULEMBIER Marie - DIET Charles - DROUHIN Auguste - DUPUY Adèle - DUPUY Jules - GODART Louise - GONSOLIN Cécile - LIONELE Joseph - MAHUL Mathilde - MARTINEZ Joseph - MENOT Marie - MORETTI Christine - MORETTI Louis - NICOD Félicien - RATTE Claude - RIGAIL Eliza -

1878 : ANTON Grégoire - ARGENCE Louis - BARBE Auguste - BONNET Mélanie - BICH Joséphine - CHARDANNET Georges - COULEMBIER Jeanne - DEMAISON François - GLAUDIS Etienne - HAHNN Augustin - KNOLL Louis - MAHUL Maurice - MARTINEZ José - MARCEL Joséphine - MOURECT Eulalie - REGAIN Fernand - ZETCH Pauline -

*A suivre après l'Echo de l'Oranie....*

JUIN - JUILLET 1978

12390  
Pai 918 ECH

N° 137



# L'ECHO

Revue Bimestrielle des  
"Amitiés Oraniennes"

de l'Oranie

Directeur : Marcel BELLIER

SIEGE : Hôtel du Louvre, 20, bd Victor-Hugo, NICE (A.-M.)

## Nos petits villages



**SAINTE-AIME (La Mairie et l'École)**

1879 : ANCELIN Maximin - BAPTISAT Gabrielle - BARTHET Marguerite - BEGARIES Paul - BEGARIES Henriette - BISCH Adélaïde - BISCH Pierre - BLANE Victor - BLANC Victor - CLERMONT Sauveur - COLLIN Jules - DUMAY Marie - DUPUY Jules - GLAUDIS Baptiste - GUYON Alexandre - MIMOUN Mardochée - NICOD Marie - ORTHOBO Louise -

1881 : ARGENCE J. Paul - ARGENCE Gaudérique - BAPTISAT Gabrielle - BARTHET Auguste - BEGARIES Cyprien - BEGARIES Joseph - BISCH Pierre - BONNET Ferdinand - CLERMONT Louise - COLIN Jules - DIAZ Marie - DELAPORTE Julie - HANOUN Elie - JOUBERT Eugénie - LASSERRE Jeanne - MAHUL Virginie - MARTINEZ Dolores - NICOD Anna - PERRIER Rosalie - RIGAILL Louis - VIALARD Jean - YANES Jean -

1885 : BARBIER Charles - BARTHET Ursule - BLANC Théodore - CROUZET Zoé - EPAGNOU Alexandre - GLAUDIS Angélique - HERMITTE Marguerite - MARTINEZ Manuel - RATTE Paul - RIGAILLE Louis - SANCHEZ Mathilde - VIALARD Auguste - ZECHE Alexandre -

1886 : ANDREU Pauline - ARGENCE Amélie - ARGENCE Baptistin - AUZIMOUR Lucie - BAPTISAT Jeanne - BETHELET Maurice - COLONNA Marie Rose - COULEMBIER Eugène - FLATTER Paulin - GUILBAUD Théodore - OULLO Marie - POUDRET Henri - SCHLACHTTER Henriette - THEROND Adeline -

**NDLR** : Ces relevés sont incomplets car des registres de certaines années ont disparu.



L'église de SAINT-AÏME appartenait au doyenné de RELIZANE - Catholiques = 270.

Voici quelques articles mentionnés par les éditions Jacques GANDINI (Transmis par CDHA Aix en Provence) sur cette église :

21 juin 1877 : Erection canonique de la paroisse

Inventaire du 22 juin 1908 effectué en présence de Léopold BENEZECH, curé de la paroisse d'INKERMANN remplaçant le titulaire absent.

Bâtiment sur lot n°69 du plan pour une superficie de 6,35 ares, concédé à la commune par décret du 12 mars 1895.

Visites pastorales : En mai 1916, pour la visite de Mgr LEGASSE, l'église était décorée avec soin et goût, mais elle s'était enrichie d'une splendide assistance. Devant le sanctuaire on remarquait le chapeau des conscrits de 1917 et une bannière de la très sainte Vierge que son Excellence bénit au cours de la cérémonie. C'était le don d'une pieuse paroissienne qui faisait profiter de sa fortune l'église et les bonnes œuvres. L'abbé PORTNER exposa d'une manière détaillée, la situation de sa paroisse. Un dais, une bannière, une statue de Jeanne d'Arc, une de saint Antoine qui arrivera bientôt, l'octroi des moyens matériels pour desservir HAMADENA ; tout cela montrait qu'on n'est pas indifférent envers l'église et le prêtre...

En 1922, lors de la première visite pastorale de Mgr DURAND, les fidèles de SAINT AÏME ne manquèrent pas de lui faire visiter avec insistance, le presbytère aménagé prêt à recevoir un curé à demeure.



Le 7 mai 1952 : C'est dans une église où les talents du curé se sont exercés avec succès que Mgr LACASTE fut accueilli lors de sa tournée pastorale. La décoration bleu-azur dominait, souligné par des enluminures d'or sur fond vert et rouge. Un magnifique lustre aux 17 ampoules, qui toutes fonctionnaient, éclairait puissamment l'église.

L'abbé JEURGENS : fut le premier nom de prêtre, mêlé à tous les noms français, sur une liste funèbre, qui s'allongea tragiquement pendant des mois et des années.

Le 15 mars 1957, dans l'après-midi, une dizaine de rebelles attaquaient et incendiaient un véhicule sur la route d'INKERMANN à GUILLAUMET, dans la vallée de l'OUED-RIOU. Peu après, le curé de SAINT AIME, qui allait célébrer la messe hebdomadaire pour les soldats cantonnés dans la région, passait à motocyclette sur la route. Il y fut attaqué par la même bande et grièvement atteint de plusieurs blessures. Une ambulance ne tarda pas à le transporter à l'hôpital d'ORLEANSVILLE, où l'espoir de le sauver parut très faible : **il devait en effet bientôt succomber**. La dépouille mortelle du prêtre fut ramenée dans sa paroisse et accompagnée au cimetière de SAINT-AIME, le lundi 18 mars, par une foule recueillie. Le deuil fut conduit par les autorités civiles et militaires : le sous-préfet de RELIZANE ; M. MATHIEU maire de SAINT-AIME ; M. REBOUL, maire et conseiller général d'INKERMANN ; le colonel DUDEZERT et ses officiers ; le lieutenant-colonel BURG, président de la délégation spéciale de RELIZANE. Devant la tombe, MM. MATHIEU et REBOUL firent tour à tour l'éloge de l'homme et du prêtre estimé de tous ; tous les assistants pleuraient.

L'abbé JEURGENS avait 62 ans. Né et baptisé le 17 octobre 1895, il avait reçu l'ordination à Bordeaux. Après avoir occupé plusieurs postes de curé, il avait désiré partir pour les missions ; Mgr FELTIN, alors archevêque de Bordeaux, lui suggéra l'idée de venir à ORAN, où il arriva en 1947. Après un intérim de quelques mois à SAINT CLOUD, il fut nommé curé de SAINT AIME en octobre 1848.

1961 : Dernière visite pastorale de Mgr LACASTE.

Tout ce que l'on put voir en cet après-midi du 11 mars dans l'église SAINT AIME ne pouvait être qu'agréable aux yeux du chef du diocèse. C'était d'abord de grands changements dans l'église elle-même : peintures et vitraux, luminaire et ornements, tout était neuf et de bon goût. Monseigneur vit surtout des paroissiens rassemblés autour de leur pasteur, et de leurs chefs civils et militaires : preuve agréable « *d'une entente réelle entre tous* »...

**Jean-Baptiste NOUVION**

Jean-Baptiste NOUVION a été un Préfet en Algérie sous le Second Empire.





1833/1898

Entré dans la carrière préfectorale, il débuta comme chef de cabinet des Préfets du Var et de la Vienne, puis de son oncle Gustave Mercier-Lacombe, Directeur Général des Services civils de l'Algérie et conseiller d'État.

De 1859 à 1861, Jean-Baptiste NOUVION est le plus proche collaborateur de Gustave Mercier-Lacombe qui aux côtés du Gouverneur Général a la responsabilité des affaires civiles de l'Algérie. Bien que plus jeune, Nouvion entretenait des relations très amicales avec le Maréchal Aimable Pélissier, duc de Malakoff et devait travailler à ses côtés pour la préparation du budget de l'Algérie qui était présenté au Conseil d'État. À la mort du Maréchal Pélissier en 1864, la direction générale des affaires civiles est supprimée et l'établissement du budget revint au Ministère de la Guerre.

Sous-préfet de Philippeville (Algérie) de 1862 à 1870, il accueillit l'empereur Napoléon III lors de son escale à Philippeville le 28 mai 1865 (second voyage de l'Empereur en Algérie) et l'accompagna tout au long de sa visite dans la province.

La proclamation de la République et la chute de l'Empire provoquèrent la cessation des fonctions de Jean-Baptiste Nouvion comme représentant du gouvernement impérial. Philippeville connut une brève période de trouble au cours de laquelle, Jean-Baptiste Nouvion dut réaffirmer comme représentant du Pouvoir, qu'il n'avait d'ordre à recevoir que du Gouvernement légal. L'ouvrage consacré à Mercier-Lacombe, relate comment le Préfet NOUVION au cours d'une de ces journées de trouble *saisit un excité sur le perron de la préfecture et lui en fit rouler toutes les marches au milieu des applaudissements de la foule gagnée par son attitude courageuse.*

Rentré en France, il fut nommé Intendant militaire de décembre 1870 à juillet 1871 puis Sous-préfet de Saint-Nazaire.

Il retourne en Algérie comme Préfet d'Oran (Algérie), poste qu'il occupa de 1873 à 1879. Dans ce département, il encouragea vivement la viticulture, préconisa la création de comptoir d'escompte pour faciliter le crédit aux colons et enfin proposa la création de sociétés de colonisation par l'initiative privée. Ces différentes actions ont fait l'objet de plusieurs circulaires qui ont reçu une grande publicité et l'approbation unanime, à une exception près, de la presse algérienne.

Mis en indisponibilité, il fut rappelé à l'activité comme Commissaire enquêteur du service de la propriété indigène en Algérie, puis de nouveau admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Théodore MONBRUN, à la séance du Conseil général d'Oran, le 7 octobre 1899, pouvait dire « *qu'en aucune période depuis la conquête, et dans un espace de six ans, il n'a été fait en Oranie un effort plus considérable* » : création de villages, ouverture de routes, construction de barrages, plantations d'arbres, aménagement des eaux.

Les volumes du conseil général et des rapports annuels du département d'Oran de 1873 à 1879 outre le centre de Nouvion, témoignent de :

- l'agrandissement des centres de OUILIS, INKERMANN, TIFFILES, SIDI-LHASSEN, SAINT-AIME, HABRA, OUED TARIA, AÏN FEKA, ZARAUOLA, et TERNY,
- et la création des centres de Chabat el Leham, Hammam Bou Hadjar, Arlal, Bou-Henni, l'Ouggaz, Saint-Lucien, Mocta Douz, Blad Touaria, Sirat, Sahouria, Cassaigne, Bosquet, Renault, Hamodéna, El Romri, Oued Djemâa, les Silos, Froha, Palikao, Maoussa, Oued-aria, Franchessi, Aïn Farès, Thiersville, Mercier-Lacombe, El Keçar, Lamtar, Aïn el Hadhar, Tabia, Oued Imbert, Aïn Fezza et Tekbalet.



## LE BARRAGE DE SAINT-AIME

Source : <http://popodoran.canalblog.com/archives/2013/03/07/26594240.html>

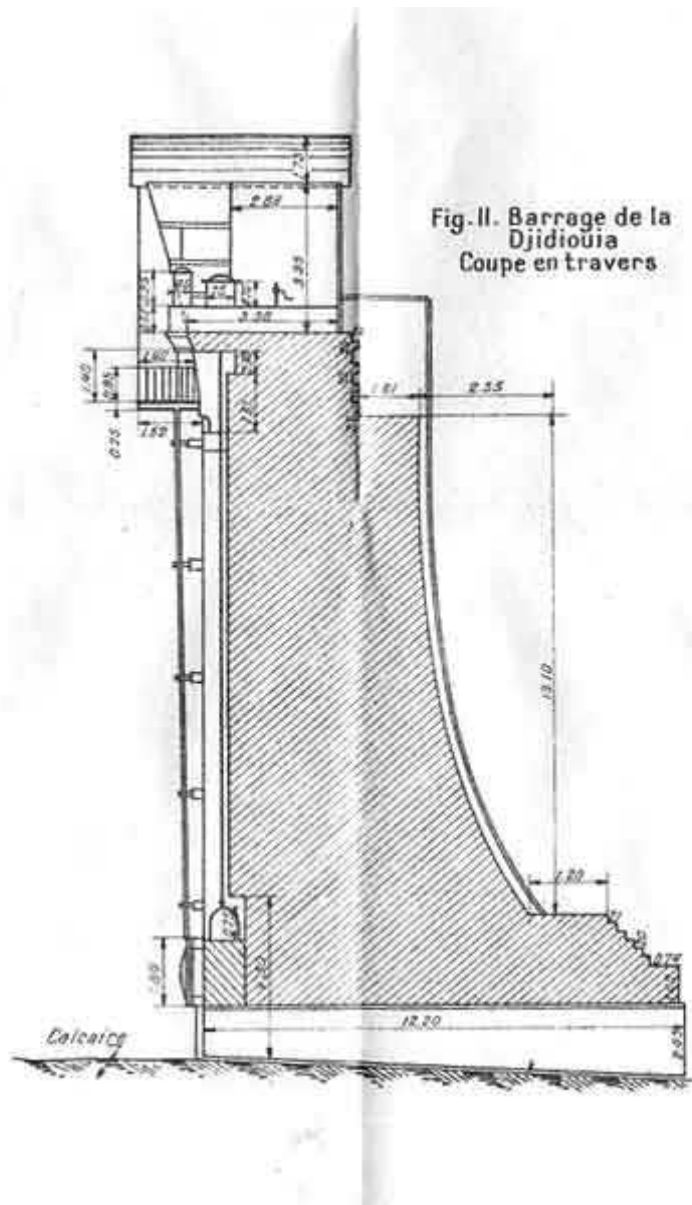
Sur l'Oued DJIDIOUIA, fait partie de la série des « barrages poids » en maçonnerie construits vers 1870. Haut de 16 mètres environ, il est fondé, comme le barrage de SAINT-LUCIEN, sur des calcaires du Miocène supérieur; mais on a eu le bon goût d'éviter ici l'essai dangereux d'une digue en terre ; malgré son maigre profil, l'ouvrage a été sans histoires. Ou du moins son histoire se résume-t-elle à ceci : toujours trop petit, il est, comme ses semblables et depuis fort longtemps, entièrement envasé.

Pourtant l'Oued DJIDIOUIA est une rivière intéressante, ayant les caractéristiques suivantes :

- Bassin versant: 800 km<sup>2</sup>;
- Hauteur de pluies moyenne: 465 mm;
- Ecoulement annuel moyen: 30 hm<sup>3</sup>;
- Hauteur de pluies écoulées: 35 mm environ ;



Dominant la zone relativement riche de SAINT-AIME, il est probable qu'il faudra un jour s'intéresser de nouveau à cette rivière; il est vraisemblable qu'une voûte pourrait être construite à l'emplacement du petit barrage-poids actuel.



## DEPARTEMENT

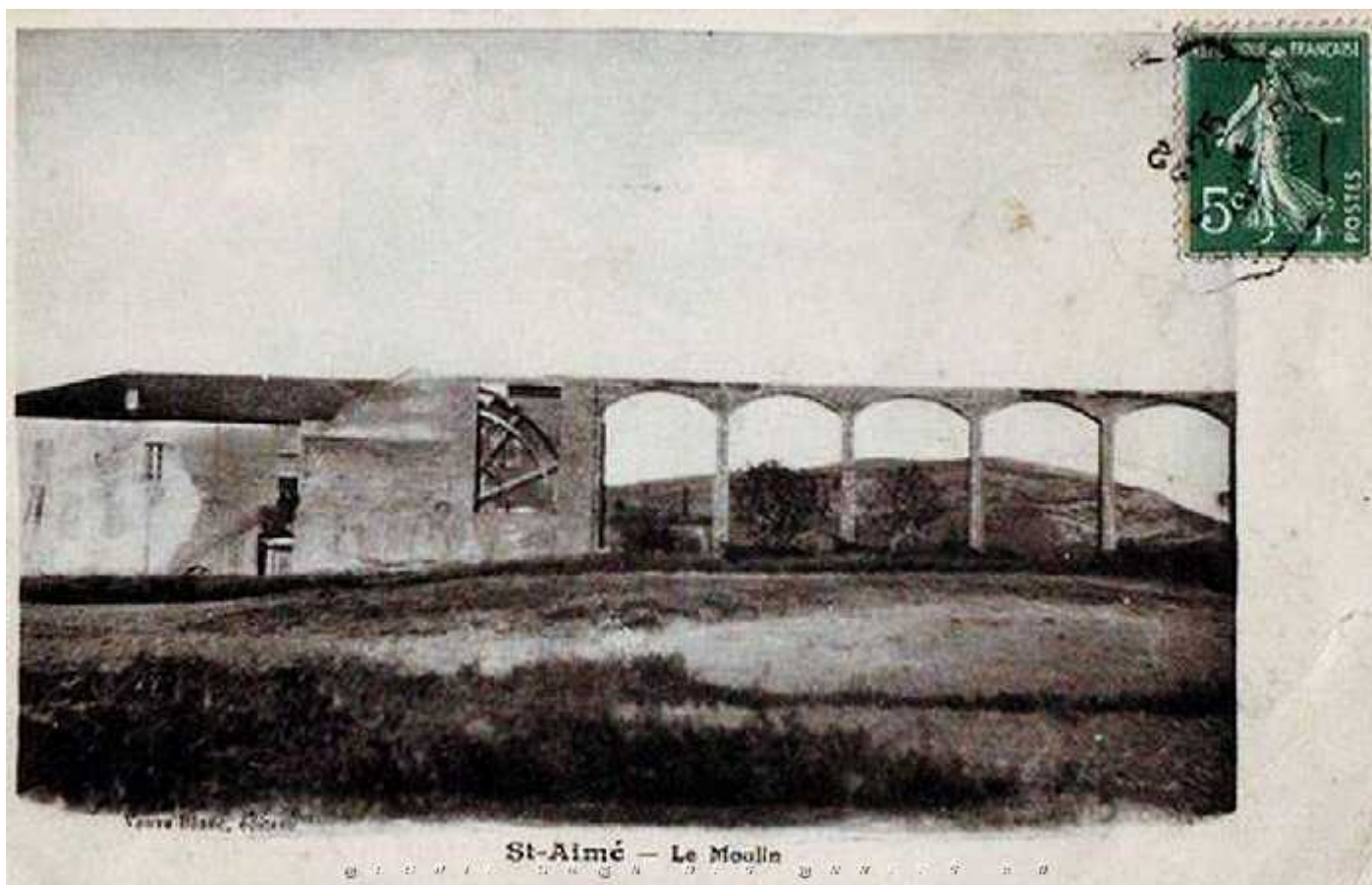
Le département de MOSTAGANEM fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, ayant pour code 9F.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, Mostaganem fut une sous-préfecture du département d'Oran jusqu'au 28 juin 1956, date à laquelle ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'ORAN fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein exercice. Le département de MOSTAGANEM fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 11 432 km<sup>2</sup> sur laquelle résidaient 610 467 habitants et possédait cinq sous-préfectures, CASSAIGNE, INKERMANN, MASCARA, PALIKAO et PALIKAO.

L'Arrondissement d'INKERMANN comprenait 11 centres :

AMMI MOUSSA - EL ALEF - GUILLAUMET - HAMADENA - INKERMANN - MAZOUNA - MADIOUNA - OUARIZANE - OULED YAICH - RENAULT - SAINT AIME -



## MONUMENT AUX MORTS

Le relevé n°57172, de la commune de SAINT AIME, mentionne **les noms de 13 soldats « Morts pour la France »** au titre la guerre 1914/1918, à savoir :



**BALAGUÉ Henri (1915) - BAPTISAT Edouard (1914) - BELOSSAT Emile (1918) - BENKHREDDA Benafgoul (1916) - BOUKERS Mohamed (1918) - GISBERT Antoine (1914) - HAHN Louis (1915) - MOUISSI Mohamed (1918) - MUNOZ Antoine (1918) - NOUAR Abdelkader (1917) - NOUARI Mammam (1914) - OMBIZ Mohammed (1915) - PERRIER Théophile (1915) -**

Et aussi l'abbé JEURGENS, curé de SAINT AIME, mortellement blessé le 18 mars 1957.

Cimetière

Il ne reste pratiquement plus rien, quelques pierres tombales au raz du sol, c'est tout.

## EPILOGUE JDIOUIA

De nos jours : 33 835 habitants



SYNTHESE réalisée grâce à l'aide précieuse de M. Hervé NOEL, du CDHA d'Aix-en-Provence, et aux sites ci-dessous, si vous souhaitez en savoir plus :

[http://encyclopedie-afn.org/Historique\\_Saint\\_Aim%C3%A9\\_Ville](http://encyclopedie-afn.org/Historique_Saint_Aim%C3%A9_Ville)

<http://popodoran.canalblog.com/archives/2013/03/07/26594240.html>

<http://afn.collections.free.fr/pages/mostaganem.html>

[http://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)

[http://alger-roi.fr/Alger/inkermann/textes/1\\_inkermann\\_gamt\\_79.htm](http://alger-roi.fr/Alger/inkermann/textes/1_inkermann_gamt_79.htm)

<http://larelizanaise.e-monsite.com/pages/bienvenue-au-cite-de-tt-les-relizanais.html>

<http://oued-rhiou48.e-monsite.com/pages/jdiouia-ex-saint-aime/>

[http://blesson.bernard.perso.sfr.fr/accueil\\_notrevillageasesdebuts.htm](http://blesson.bernard.perso.sfr.fr/accueil_notrevillageasesdebuts.htm)

<http://www.algerie360.com/algerie/la-realisation-du-barrage-de-djidiouia-relizane-reportee-a-debut-2013/>

<http://www.geneanet.org/search/?name=baptisat&ressource=arbre>

<http://www.mekerra.fr/images/alsaciens/alsaciens-lorrains-emigration.pdf>

<http://www.piedsnoirs-aujourd'hui.com/cimeta.html>

[http://schoolserver.xsce.org:3000/wikipedia\\_fr\\_all\\_2015-03/A/Jean-Baptiste\\_Nouvion.html](http://schoolserver.xsce.org:3000/wikipedia_fr_all_2015-03/A/Jean-Baptiste_Nouvion.html)

<http://alemghani.skyrock.com/2604275562-jdiouia-mon-village.html>

<http://docplayer.fr/6633765-Au-31-decembre-1878-au-point-de-vue-des-nouveaux-villages-et-presenteepar.html>

[http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/caomec2/resultats.php?tri=&territoire=ALGERIE&commune=&nom=&prenom=&typeacte=A\\_C\\_NA&annee=&debut=&fin=&vue=&page=276](http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/caomec2/resultats.php?tri=&territoire=ALGERIE&commune=&nom=&prenom=&typeacte=A_C_NA&annee=&debut=&fin=&vue=&page=276)

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO